

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 \(8\)](#)[Item Marie Moret à Jules Édouard Baré, 18 août 1889](#)

Marie Moret à Jules Édouard Baré, 18 août 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Baré, Jules Édouard \(1854-1914\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[18 août 1889](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Baré, Jules Édouard \(1854-1914\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Description

Résumé

Envoi du sommaire du numéro d'août du journal *Le Devoir*, avec une série de remarques sur la composition du journal et sur les erreurs typographiques.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Œuvres citées [Gautier \(Théophile\), Avatar, Paris, Michel Lévy, 1857.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Baré, Jules Édouard (1854-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Imprimeur français né à Guise (Aisne) en 1854 et décédé à Paris en 1914. Il succède en 1881 à son père, Jean-Baptiste Marc Baré, à la direction d'une imprimerie de Guise. Après la faillite de son entreprise, il s'installe à Paris vers 1899-1900.

Informations sur le document source

Cote FG 43 (8)

Collation 3 p. (24r, 25r, 26r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Mais les esquisses se sont ég
 Angl...
 bataille d'ant...
 suppression de quel...
 vous pour Monsieur Baré,

Je vous retourne ci-joint les
 matières du prochain. Veuillez le
 sommaire pour la mise en page.
 Vous m'obligerez en ménageant
 les choses de façon à ce que ces matières,
 (qui, du reste, sans les blancs que le
 classement entraîne mesurent à peine
 62 pages) tiennent toute dans le prochain
 numéro.)
 C'est la fin de l'avant... je vous
 donnerai une autre nouvelle pour
 le prochain mois.

Dans les "faits pol. soc" j'ai épinglé
 les choses dans l'ordre où elles doivent
 venir. ^àabord France; au Panthéon -
 les élections - les congrès...
 Ensuite Suisse - Allemagne -
 Norvège - Perse et Japon...
 puis...
 Vous avez sur marches l'Italie; l'assis-
 tance publique qui reste pour le mois
 prochain, à moins que vous jugiez
 nécessaire pas assez de matières.

Vous avez aussi sur marbre :
 Angélique: Un trône onéreuse
 badutite dont M. Pascal demande la
 suppression et qu'en conséquence
 vous pouvez distribuer

Vous voudrez bien, quand vous
 m'envoyez mes épreuves et celles de
M. Pascal avec la mise en page
 me retourner aussi toutes celles qui
 n'entrent pas dans le présent
 numéro et qui vont constituer le
 Deraire de Septembre; j'ai besoin
 de vous laisser ce numéro prêt
 en grande partie avant mon
 départ afin d'être dérangée le
 moins possible pendant que je
 serai à Paris.

Toutes je vous prie observer à
 vos compositions que la plupart
 des mots à l'accent grave sont
 composés avec des e muets - ce qui
 constitue des mots impossibles
 vingt fois répétées comme congrès
 pour congrés - Il doit y avoir en
 haut à droite dans quelques cases
 de caractères. En tous cas je vous
 serai obligée de veiller à tout ce que
 les choses soient tenues en état

à la mise en page.

Enfin pressé l'envai de la mise
en page afin que je me trouve
libre le plus tôt possible et
agréé je vous prie, Monsieur,
mes civilités parfaites

Marie Godin